

ont précédé la passation de l'acte de l'Amérique Britannique du Nord, nous y voyons dans le Bas-Canada une majorité catholique demandant une Constitution plus en rapport avec ses besoins, pour rétablir l'ordre depuis longtemps troublé par les rivalités, pour fraterniser et vivre en harmonie avec les Provinces que nous avons appelées du titre de Sœurs. Pensez-vous qu'en demandant cette Constitution le Bas-Canada ait voulu renoncer à ses droits les plus chers, adopter un principe qui est à ses yeux une cause de désordre et de division ? Non. Si tel n'a pas été le désir du Bas-Canada, tel n'a pas dû être l'esprit de ceux qui le représentaient, et la majorité des Représentants Bas-Canadiens n'a pu voter le divorce que les Bas-Canadiens repoussent comme contraire au but qu'ils s'étaient proposé en demandant la Confédération.

Et à qui ont-ils demandé cette Constitution par la bouche de leurs Représentants ? A l'Angleterre, jalouse, depuis au moins un temps, de remplir ses devoirs vis-à-vis de nous, et fière de garder sa parole donnée dans les articles de nos traités trois fois solennellement répétés relativement à notre religion, lorsqu'il s'est agi de nous arracher des bras de la France.

La conduite de l'Angleterre vis-à-vis de nous, depuis plusieurs années, ne nous permet pas de croire qu'elle ait voulu, par notre nouvelle constitution, priver les Bas-Canadiens d'un des droits qui sont les fondements même de leur religion et de leurs droits civils.

Et d'ailleurs si nous jetons un regard sur le préambule de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, nous lisons : " Considérant de plus qu'une telle union aurait l'effet de développer la prospérité des provinces et de favoriser les intérêts de l'Empire Britannique."

Or la loi du divorce, nous le prouverons en temps et lieu, aurait l'effet de corrompre les mœurs, de semer les divisions, de nous rendre parjures à notre religion, et par conséquent de nuire à notre prospérité ; de plus elle aurait l'effet de diminuer le principe qui a toujours fait de nous des citoyens loyaux, de nous faire détester ceux qui détruisent nos institu-